

Mme Roland, une femme en révolution

Les femmes prennent part aux grandes journées révolutionnaires dont celles des 5-6 octobre 1789 [*marche des femmes sur Versailles qui vont contraindre le roi à s'installer à Paris*]. Des clubs de femmes sont fondés et elles assistent aux séances des Assemblées bien qu'elles n'aient pas le droit de vote. Mme Roland tient un rôle politique très important au moment de la Révolution.

Problématique : Comment Mme Roland joue-t-elle un rôle dans la Révolution française ?



Manon Roland

(1754-1793)

Passionnée par la Révolution, elle fait de son salon le lieu de rencontre des dirigeants politiques. Elle favorise la carrière de son époux, Jean-Marie Roland (1734-1793) ministre de l'Intérieur, et apparaît comme une personnalité majeure des Girondins. Elle suscite l'hostilité des Montagnards. Avant d'être guillotinée le 8 novembre 1793, elle s'écrit « Ô Liberté, que de crimes on commet en ton nom ! »

- 1754** Naissance de Jeanne Marie (Manon) Philipon à Paris, dans la famille d'un maître-graveur.
- 1777** Rédaction du discours « Comment l'éducation des femmes pourrait contribuer à rendre les hommes meilleurs » pour l'Académie de Besançon.
- 1780** Mariage avec Jean-Marie Roland de La Platière, inspecteur des Manufactures.
- 1789** Encourage depuis Lyon la mise en place d'un réseau de **clubs**.
- 1791** Installation à Paris après l'élection de son mari comme député.
- 1793** – 2 juin : arrestation en même temps que les principaux députés girondins.
– 8 novembre : procès et exécution.

Doc.1 – Mme Roland, actrice de la Révolution.

« Brissot¹ vint nous visiter [...]. Il nous fit connaître ceux des députés que d'anciennes relations ou la seule conformité des principes et le zèle de la chose publique réunissaient fréquemment pour conférer² sur elle. Il fut même arrangé que l'on viendrait chez moi quatre fois la semaine dans la soirée, parce que j'étais sédentaire, bien logée, et que mon appartement se trouvait placé de manière à n'être fort éloigné d'aucun de ceux qui composaient ces petits comités.

Cette disposition me convenait parfaitement; elle me tenait au courant des choses auxquelles je prenais un vif intérêt; elle favorisait mon goût pour suivre les raisonnements politiques et étudier les hommes. Je savais quel rôle convenait à mon sexe, et je ne le quittais jamais. Les conférences se tenaient en ma présence sans que j'y prisse aucune part; placée hors du cercle et près d'une table, je travaillais des mains, ou faisais des lettres, tandis que l'on délibérait. »

Mémoires particuliers de Madame Roland, 1793.

1. Jacques Pierre Brissot, chef de file des Girondins.

2. Discuter.

Doc.2 – Le salon de Mme Roland à Paris.

Après la tentative de Louis XVI de fuir Paris le 20 juin 1791, Mme Roland donne son opinion concernant le roi au député Buzot, son ami.

Remettre le roi sur le trône est une ineptie, une absurdité si ce n'est une horreur [...]. Faire le procès à Louis XVI serait sans contredit la plus grande, la plus juste des mesures, mais vous êtes incapables de la prendre, et il ne faut pas raisonner sur des hypothèses. [...] Eh bien, mettez-le non en interdit proprement dit mais en suspens, c'est bien le moins que votre délégué - le roi - trahissant tous ses devoirs, soit suspendu de ses fonctions jusqu'à plus ample examen. [...] Les bons citoyens répandront l'instruction par des écrits, le patriotisme de la capitale s'étendra de toutes parts, la réforme de la Constitution se prépare, s'assure et la République s'établit.

Guy Chaussinand-Nogaret, *Madame Roland*.
Lettre de Mme Roland au député Buzot, cité dans
Une femme en révolution, Seuil, 1985, Paris.

Doc.3 – Une femme de convictions.

Aujourd'hui la mésintelligence éclate entre les tyrans : Hébert, mécontent de n'être pas ministre, dirige son *Père Duchesne*¹ [...] contre Danton. Celui-ci, plus scélérat qu'aucun, mais mieux avisé, cherchant à mettre quelque mesure dans la marche des affaires, est déjà traité de modéré.

Le Comité de salut public le rejette de son sein : Robespierre jaloux s'élève contre lui ; les Cordeliers et les Jacobins² sont prêts à se diviser. Grand spectacle qui se prépare pour nous autres victimes : les tigres vont s'entre-déchirer ; ils nous oublieront peut-être, à moins que la fureur de leurs derniers instants ne les porte à tout exterminer avant leur propre défaite. Chabot veut faire déporter tous les gens suspects ; ainsi la femme Pétion et celle de Roland, arrêtées à ce titre, sont menacées d'aller à Cayenne : plaisante destination !

Manon Roland le 22 août 1793, *Mémoires particuliers de Mme Roland, Derniers écrits et dernières pensées*, Librairie Didot, 1863, BnF, Paris.

1. Le *Père Duchesne* était un journal révolutionnaire soutenu par les sans-culottes dont le principal rédacteur était Jacques Hébert. Le quotidien fait paraître 385 numéros depuis sa création en septembre 1790 jusqu'à sa disparition en mars 1794.

2. Clubs révolutionnaires.

Doc.4 – Mme Roland face à son destin.

Vocabulaire

Club : assemblée de personnes qui partagent les mêmes idées sur la politique et la société.

Girondins : groupe de députés républicains plutôt modérés, rival des Montagnards et hostile aux sans-culottes.

Salon : lieu de rencontres mondaines organisées le plus souvent par des femmes riches et cultivées.

Tribunal révolutionnaire : cours de justice d'exception créée à Paris (1793-1795) qui servira activement sous la Terreur.

« Aux républicaines.

En peu de temps le tribunal révolutionnaire vient de donner aux femmes un grand exemple qui ne sera sans doute pas perdu pour elles ; car la justice, toujours impartiale, place sans cesse la leçon à côté de la sévérité. [...] Olympe de Gouges¹ voulut être homme d'État, et il semble que la loi ait puni cette conspiratrice d'avoir oublié les vertus qui conviennent à son sexe. La femme Roland, bel esprit à grands projets [...] fut un monstre sous tous les rapports. [...] le désir d'être savante la conduisit à l'oubli des vertus de son sexe, et cet oubli, toujours dangereux, finit par la faire périr sur l'échafaud. Femmes ! Voulez-vous être républicaines ? [...] soyez simples dans votre mise, laborieuses dans votre ménage ; ne suivez jamais les assemblées populaires avec le désir d'y parler. »

Gazette nationale, n° 59,
17 novembre 1793.

1. Auteure d'un projet de Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en 1791.

Doc.5 – Les femmes dans la Révolution.

Analyse de documents

1. Dans quel milieu social Mme Roland grandit-elle ? (Doc.1)
2. Soulignez l'implication de Mme Roland dans les affaires de la Révolution. (Doc.2)
3. Que pense Mme Roland du maintien de la monarchie en 1791 ? (Doc.3)
4. Montrez que Mme Roland connaît très bien la situation politique de son époque. (Docs 2 et 4)
5. En quoi le rôle des femmes dans la Révolution rencontre des limites. (Docs 2 et 5)

Synthèse (chaque groupe développe un sujet au choix puis le présente à la classe)

a. Mme Roland, une militante révolutionnaire. *

b. L'intérêt et les limites du choix de Mme Roland pour comprendre les pratiques politiques sous la Révolution française. [Analyse critique] ***